

—Pas encore.

—Tu es son frère, son tuteur, son protecteur. Tu peux t'opposer à ce mariage.

—Pourquoi m'y opposerais-je ?

—Ce n'est pas un parti pour elle, M. de Fresnières. Un petit avocat sans cause, sans fortune.

—On dit qu'il a du talent.

Roustan ricana.

—Un talent de mur mitoyen.

—Que veux-tu que j'y fasse ? Il l'aime. Elle l'aime. Cela dure depuis longtemps, paraît-il. Tout ce que je dirais et rien, ce serait la même chose. Si je fais des difficultés, elle attendra sa majorité et se mariera sans me demander mon avis. Cela ne fera que nous mettre mal ensemble, et Claire est la seule parente que j'aie. C'est elle qui se marie après tout. Elle est assez riche pour deux, et je l'aime trop pour lui faire de la peine.

—C'est-à-dire, fit André avec une mordante ironie, que tu es passé à l'ennemi. L'éloquence de M. de Fresnières t'a gagné.

—Je suis désolé de ce qui arrive, répondit Charles, mais je n'y puis rien. J'aurais été très heureux pour ma part de resserrer les liens d'amitié qui nous unissent déjà mais je ne puis pas contraindre ma sœur à renoncer à une union qui paraît lui tenir fort à cœur.

—Un monsieur qui se permet de faire en cachette la cour à une jeune fille, s'écria violemment André, à profiter de son expérience pour la suborner.

—M. de Fresnières m'a donné ses raisons, et je les ai comprises.

—Si cela m'était arrivé moi, je l'aurais jeté hors de la loge avec un soufflet, poursuivit Roustan.

—Le dépit t'égare, André, dit doucement de Servès. Je sais aussi bien que toi quel est mon devoir.

—Soit, mais ce mariage n'est pas encore fait !

Et le financier, qui sentait la colère le gagner de plus en plus, tourna les talons et s'éloigna sur cette menace. Charles revint à la loge, très ennuyé. Qu'avait voulu dire le prétendant évincé ? N'allait-il pas chercher querelle à son rival ? Il ne voulait pas faire part à Claire de ses inquiétudes, mais le reste de la représentation s'acheva pour lui sans qu'il vit les acteurs ou les entendit. Il était perdu dans des réflexions qui étaient moins que gaies. Son amitié avec Roustan était finie, et ce dernier n'était pas homme à pardonner l'injure qui lui avait été faite. Quelle vengeance allait-il en tirer ? Charles tremblait pour Georges, pour sa sœur. Ils avaient tout à redouter de Roustan.

A côté de lui, Claire, les yeux noyés dans l'extase, ne suivait pas la pièce davantage, mais ses pensées étaient d'un autre ordre. Elle se voyait déjà Mme de Fresnières. Elle se promenait, pendue au bras de son mari, les yeux à ses yeux, sous le ciel tendu d'azur du haut duquel les étoiles leur souriaient. Et le rideau tombait déjà le gaz se baissait, laissant dans une demi-obscurité la salle dans laquelle les spectateurs, debout ressemblaient à des ombres, qu'elle était encore là, immobile sur sa chaise, perdue dans une ivresse intraduisible. Elle revint juste à elle pour recevoir un dernier salut de Georges de Fresnières, envoyé discrètement de loin. Charles lui présenta son manteau, qu'elle endossa machinalement.

Ils sortirent, montèrent en voiture, et un quart d'heure après, leur cocher les déposait au bas du perron de leur hôtel, dans la cour qu'éclairait un bec de gaz, laissé allumé par le concierge. C'était la seule lumière de toute l'avenue, plongée depuis longtemps dans les ténèbres et

le silence. En venant, ils n'avaient pas rencontré un promeneur, ni une voiture. Quand ils furent rentrés, la lumière s'éteignit, le concierge referma la grille, rentra dans sa loge, pendant que le cocher détélaît ses chevaux. Pendant quelques instants on vit une lueur errer comme un feu follet, puis tout redevint sombre. L'hôtel tout entier était endormi. Une heure venait de sonner.

VII

Il était deux heures du matin, quand le mulâtre et ses compagnons, tenant le vieillard au milieu d'eux, sortirent par une petite porte dérobée de l'établissement où nous les avons vus. Avant de se hasarder dehors, ils avaient regardé à droite et à gauche avec précaution, humé l'air, prêté l'oreille. Toute cette partie de Paris, enfermée de bonne heure, dormait. On marchait lentement, en étouffant le bruit de ses pas, sans parler, si ce n'est à voix très basse. Au tournant des rues, le mulâtre se précipitait devant la petite troupe, fouillait la nuit de ses yeux perçants, et, quand il n'avait rien vu de suspect, il faisait un signe, et tout le monde traversait vivement. Il n'y eut aucun alerte et on arriva sans encombre à l'hôtel de Servès.

L'homme bronzé regarda aussitôt aux fenêtres des communs. Aucune lumière n'apparaissait.

—L'affaire est dans le sac ! dit-il en se tournant vers ses amis. A l'œuvre !

Vivement il dépêcha deux hommes, à droite et à gauche, pour surveiller l'avenue. Il garda avec lui l'homme à la redingote.

—Nous, fit-il, nous allons escalader le mur. Tu as les clés ?

—Je les ai.

Tout cela fut dit à voix basse, très rapidement.

Le vieillard regardait faire les préparatifs comme un condamné à mort qui voit dresser son échafaud. Une sueur froide l'inondait. Ses jambes tremblaient comme une branche agitée par un vent violent. Qu'allait-on faire de lui ? Si on le tuait tout de suite, sans lui permettre...

Il restait l'œil ouvert, l'oreille tendue. Au moindre bruit il appellerait, crierait, quitte à payer de sa vie son imprudence. Mais personne ne se montrait. Aucun pas ne s'entendait. On était trop loin de la maison pour que sa voix pût parvenir jusqu'aux habitants et les éveiller. Au-dessus du mur, des têtes d'arbres se balançaient avec des cris de branches comme des plaintes. Le mulâtre se tourna vers le vieux.

—Allons !

Et il lui montra le mur.

—Quoi ? bégaya-t-il à demi-mort.

—Grimpe !

Il hésitait. L'homme cuivré le saisit par le bras et l'éleva en l'air.

—Pas d'enfantillage ou je t'étrangle sur l'heure.

L'homme à la redingote était déjà à cheval sur la crête du mur.

—Tends-lui la main. Papier-Mâché, commanda-t-il.

Et en même temps il enlevait l'inconnu comme il eût fait d'une plume. Il ajouta :

—Saute avec lui, ne le laisse pas seul.

—Compris, répondit le gredin.

En un clin d'œil notre ami fut hissé sur le mur. Il n'avait pas eu le temps de se reconnaître que le mulâtre était à côté de lui. Il sauta à terre et le prit dans ses